



HAL
open science

La filière vigne et vin face au changement climatique à l'horizon 2050 : réflexion prospective et stratégique avec les acteurs de la vigne et du vin, résultats des six forums régionaux

Nathalie Ollat, Jean-Marc Touzard, Eric Duchêne, Inaki Garcia de Cortazar Atauri, Eric Giraud-Heraud, Patrick Aigrain, Benjamin Bois, Jacques Gautier, Hervé Hannin

► **To cite this version:**

Nathalie Ollat, Jean-Marc Touzard, Eric Duchêne, Inaki Garcia de Cortazar Atauri, Eric Giraud-Heraud, et al.. La filière vigne et vin face au changement climatique à l'horizon 2050 : réflexion prospective et stratégique avec les acteurs de la vigne et du vin, résultats des six forums régionaux. 2018, 8 p. hal-02791440

HAL Id: hal-02791440

<https://hal.inrae.fr/hal-02791440v1>

Submitted on 5 Jun 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Réflexion prospective et stratégique avec les acteurs
de la vigne et du vin :
Résultats des six forums régionaux

**La filière vigne
et vin face au
Changement Climatique
A l'horizon 2050**

PROJET- LACCAVE

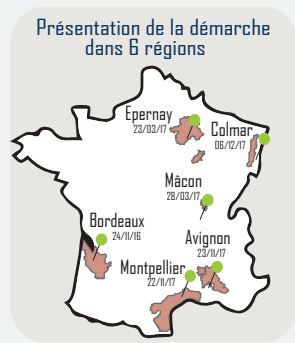
L'INRA a soutenu le projet LACCAGE (2012-2016) pour étudier les impacts du changement climatique et les adaptations possibles dans le secteur viti-vinicole français. Ce projet a mobilisé 24 laboratoires (INRA / CNRS / Universités) et 90 chercheurs et étudiants couvrant différentes disciplines scientifiques (climatologie, génétique, agronomie, œnologie, géographie, économie...). Une des opérations phares du projet a été la conduite d'un exercice de prospective.

Les objectifs de l'exercice de prospective :

- Identifier et explorer différentes stratégies d'adaptation pour la viticulture française dans un contexte de changement climatique, à l'horizon 2050
- Tester une méthode pour élaborer des «chemins» favorisant la mise en œuvre de ces stratégies
- Développer une vision commune et un travail en réseau entre chercheurs et acteurs de la filière

Les 6 étapes pour construire des chemins d'adaptation

- 1 Proposer une représentation systémique du secteur vigne et vin
- 2 Retenir un scénario climatique en 2050, fixer des évolutions du contexte
- 3 Prédéfinir 4 grandes stratégies d'adaptation
- 4 Recueillir, sélectionner et combiner les hypothèses liées à ces stratégies
- 5 Décrire les chemins soutenant les stratégies d'adaptation jusqu'en 2050
- 6 Organiser des journées de prospective dans 6 régions viticoles pour préciser et mettre en débat ces chemins avec les acteurs des filières



S'adapter au changement climatique : 4 grands domaines de recherche et d'action



Tester et combiner des innovations techniques
Variétés plus tardives, résistantes à la sécheresse et aux maladies, produisant moins de sucre et plus d'acidité. Nouvelles pratiques viticoles et œnologiques. Gestion de l'eau et du sol...



Réorganiser les plantations dans l'espace
Diagnostic climatique des terroirs pour tirer profit de leur hétérogénéité. Changement d'altitude ou d'exposition. Création de nouveaux vignobles...

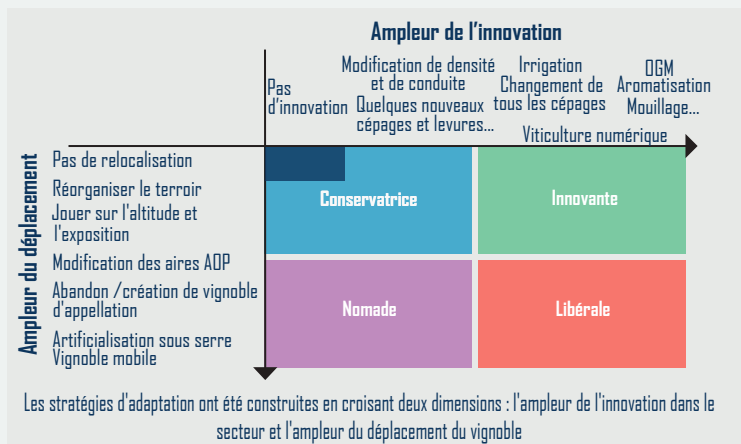


Faire évoluer la réglementation
Modifier les cahiers des charges. Politique climatique pour la filière. Projets de R&D à l'échelle des territoires. Gestion globale du risque...



Impliquer acteurs et consommateurs
Analyse des perceptions des consommateurs. Co-construction de solutions à différentes échelles du territoire. Communication sur l'adaptation et l'atténuation des émissions de CO₂

Les 4 grandes stratégies et chemins d'adaptation



Dans un contexte moins réglementé et assez favorable au marché du vin, de nouveaux investisseurs, au niveau de la production et surtout du négoce, conduisent à un redéploiement de la viticulture entre des pôles irrigués, quelques terroirs de notoriété ancienne et de nouveaux vignobles bénéficiant du changement climatique. Des vins personnalisés ou de marques régionales se maintiennent, mais l'offre est surtout composée de vins technologiques contrôlés par quelques firmes qui mettent en œuvre une large panoplie d'innovations œnologiques. L'instabilité climatique, la concurrence entre vignobles, la dérégulation et la domination de l'aval finissent par fragiliser les entreprises viticoles traditionnelles qui ne peuvent bénéficier pleinement de la R&D.

LIBÉRALE

Face à la pression des autorités sanitaires sur les boissons contenant de l'alcool et à une gestion des terres et de l'eau donnant priorité aux cultures alimentaires, la filière, peu liée avec la recherche, perçoit le changement climatique comme une menace.

La production est devenue plus aléatoire en quantité et en qualité, avec des profils aromatiques qui ont évolué, mais sans rejet des consommateurs. La viticulture s'est globalement rétractée, même si de nombreuses IGP ou AOP constituent des îlots de résistance. La valorisation du vin est restée associée à son contenu culturel et paysager.

CONSERVATRICE

Dans un contexte où les questions d'environnement et de santé sont plus contraignantes et où l'espace agricole est réglementé pour réserver les terres fertiles aux productions alimentaires, la recherche a été fortement sollicitée. L'introduction croissante d'innovations de la vigne à la cave a maintenu le vignoble autour de ses aires actuelles, avec des profils de vins plus diversifiés. La gouvernance de la filière s'est élargie à de nouvelles catégories d'acteurs.


INNOVANTE

Dans un contexte marqué par une politique restrictive en matière d'alcool et une recherche focalisée sur la réduction des intrants, la viticulture manque de connaissances pour se maintenir dans les mêmes aires et garantir la constance qualitative attendue par les consommateurs. Elle choisit de valoriser dans d'autres territoires la notoriété des vignobles d'appellations ou de descendre en plaine chercher de l'eau.

NOMADE


Ce que les participants ont exprimé sur chaque stratégie

CONSERVATRICE

Positifs 	Technique	Valorisation de la diversité clonale et variétale - nouveaux porte greffe - plus grand respect de l'environnement - valorisation de l'effet millésime - renforcement veille sanitaire
	Marché	Développement du marché haut de gamme et de la vente directe - maintien de la diversité de l'offre - la France reste une référence au niveau des marchés du vin
	Filière	Maintien d'une R&D professionnelle - création d'un organisme de suivi du changement climatique - développement des groupements techniques appuyé par les collectivités locales
	Territoire	Maintien de conseillers techniques - développement de l'œnotourisme - installation de néo-ruraux - services environnementaux rendus par la vigne - lutte contre les incendies - conservation de certains paysages

INNOVANTE

Nouveaux cépages et porte greffe - solutions œnologiques correctives - grande diversité de techniques de vinification - développement de la viticulture numérique, de l'agroécologie, de l'agroforesterie
Nouveaux vins à bas intrants - nouveaux produits à base de vin - vins des cépages résistants - évolution de la gamme vers des vins responsables - hausse des prix - innovations de marketing, de commercialisation, de service
Introduction de la société civile dans la gouvernance - cahiers des charges plus souples - reconnaissance et aides publiques à l'innovation - mutualisation des risques - généralisation des assurances - rôle accru des interprofessions
Structures d'investissement pour maintenir le lien entre foncier et production - nouveaux métiers du conseil numérique - gestion BIG DATA par territoire - écosystèmes viticoles innovants

Négatifs 	Technique	Qualité irrégulière du vin - baisse des rendements - peu d'avancées techniques majeures - irrigation de plus en plus contrainte - perte de compétences techniques - lien réduit avec la recherche
	Marché	Marchés incertains en volume - le vin devient un produit élitiste et cher - diminution et segmentation de la consommation en France - difficultés pour les entrées de gamme
	Filière	Diminution de la R&D - affaiblissement des organismes techniques, des inter-professions et de l'INAO - baisse du nombre de viticulteurs et du poids de la filière
	Territoire	Augmentation des prix du foncier - réduction du poids de la coopération et du négoce - moins d'acteurs et d'emplois dans la filière - abandon ou modification de certains paysages

Forts besoins de financement et donc pas d'accès à tous pour la technologie - perte de diversité et d'histoire - des robots partout ? - conflits sur les ressources en eau
Hausse des coûts de production et d'assurance - baisse des ADP au profit des IGP et VSIG ? - opposition entre un marché élitiste et un marché populaire - réduction du milieu de gamme - hausse du poids de la Grande Distribution
Affaiblissement ou renouvellement du rôle de l'INAO et des OIG - marginalisation des vignobles de petite taille - Développement de structures de contrôles
Renforcement des attentes sociétales - métier de vigneron plus technique - le foncier n'est plus maintenu par les exploitants - émergence de gros acteurs et de grandes marques

Quelles techniques ont été modifiées ? Quels marchés ont été concernés ?

Quelles organisations de la filière ont vu leur rôle modifié ? Quels acteurs et territoires ont été impactés ?

NOMADE

LIBERALE

Technique

Marché

Filière

Territoire

Aspects

Positifs

Aspects

Négatifs



Développement de variétés résistantes - nouvelles combinaisons sol/climat/matériel végétal - mécanisation - diversification des cultures - réduction des coûts de production ?

Nouveaux consommateurs - nouvelles marques et indications géographiques - démocratisation du vin

Nouveaux investisseurs et nouveaux produits - la filière oscille entre dynamisme et prise de risque sur les nouveaux territoires

Retour possible à la polyculture - développement de négoce internationaux - déplacement de zones économiques viticoles - apparition de nouveaux vignobles

Réduction des coûts de production : moins de main d'œuvre, plus de rendement et d'efficacité énergétique - mécanisation / robotisation - développement de la technicité et du marketing

Nouveaux marchés - nouveaux consommateurs - émergence de nouveaux vins - l'innovation soutenue par des entreprises permet de réduire des impasses et d'être réactif

Moins de contraintes administratives - regroupement de caves - diversification des modèles d'entreprises

Nouveaux métiers industriels (irrigation, DAD, œnotourisme) - «intelligence collective» entre la terre et la finance - apparition de nouveaux investisseurs

Disparition de savoir-faire locaux - émergence de nouvelles maladies ? - assemblages intermillesimes et intercépages

Baisse de qualités - «choc» pour l'ensemble de la filière - augmentation des écarts entre les vins industriels et ceux des petits producteurs de vins «élitistes» - l'agroalimentaire risque de supplanter la gastronomie

La gouvernance actuelle disparaît (ODG, interpro, INAO) - développement d'organismes de contrôles privés et internationaux - explosion des AOP actuelles - développement de conseils privés - difficultés pour l'œnotourisme

Concentration des opérateurs (marques) - perte d'attractivité économique des anciennes régions viticoles - concurrence sur les espaces et l'accès à l'eau - conflits entre filières viticole et vivrière

Privatisation de la recherche - industrialisation du vin - perte de diversité / typicité - brevetage du vivant - vin éprouvette ? - libéralisation des normes et contrôles

Viticulture et vins à 2 vitesses : vins de niches (bio, terroir) / vins industriels standardisés - disparition des AOP et IGP - réglementation floue - abandon de la définition actuelle du vin (mouillage, aromatisation)

Marketing très puissant et gouvernance par centrales d'achats - désorganisation de la filière avec perte d'influence des producteurs - ubérisation/amazonification du vin - difficulté à prendre en compte l'environnement

Abandon des coteaux - modification du paysage - concentration et disparition des petits producteurs, «le plus fort survit» - fragmentation des vignobles au profit de pôles approvisionnant des industriels du vin

Ce que les participants ont choisi et proposé

Quelles attitudes stratégiques ?

Les options choisies par les participants pour chaque stratégie

	Conservatrice	Innovante	Nomade	Libérale
Proactivité positive : agir dès aujourd'hui pour favoriser l'advenue de ce futur	20	72	3	4
Proactivité négative : agir dès aujourd'hui pour défavoriser l'advenue de ce futur	32	2	39	57
Réactivité anticipée : se préparer dès aujourd'hui à l'advenue de ce futur	28	23	28	17
Veille : possibilité à placer sous surveillance, pour savoir si son advenue se dessine	16	2	28	20
Aucune attitude : cette histoire ne présente pas d'intérêt particulier	4	1	2	2
Total :	100	100	100	100

(% sur 342 votants)

Ex: 20% des participants veulent être proactifs pour favoriser le chemin conservateur, 72% pour le chemin innovant

Quelles actions sont envisagées?

Les propositions des participants pour favoriser ou éviter chaque stratégie

Le chemin vers la stratégie conservatrice :

Certains veulent le favoriser et proposent de...

- faire de la R&D avec les viticulteurs pour des innovations "raisonnables" sur les enjeux liés à l'environnement et aux terroirs
- expérimenter des pratiques agroécologiques et valoriser des savoir-faire locaux
- tester et accompagner le développement de cépages anciens ou d'autres régions
- communiquer sur les vins actuels, leurs liens aux terroirs, aux paysages, au climat

D'autres veulent l'éviter et proposent de...

- promouvoir la R&D et l'innovation chez les viticulteurs et les décideurs
- informer et alerter sur les vulnérabilités des vignobles face au changement climatique
- favoriser les changements techniques et la révision des cahiers des charges

Le rejet du chemin vers la stratégie nomade est motivé par la crainte d'une perte des terroirs, paysages et typicités des vins :

Pour l'éviter les participants proposent de...

- renforcer les DDG et étudier les terroirs existants et leurs périphéries
- appuyer les actions collectives, syndicales, politiques pour défendre les terroirs, l'identité des produits, éviter les dérégulations et être vigilants
- sensibiliser les consommateurs et développer une communication autour des terroirs et des apports de la filière, au-delà du vin : emplois, paysages, économie, culture
- développer la recherche et les innovations pour le maintien des terroirs actuels : cépages et porte-greffe, irrigation...
- innover dès aujourd'hui pour éviter ce scénario

Plébiscitée, la stratégie innovante est vue comme un moyen pour maintenir une viticulture organisée, liée aux terroirs :

Pour la favoriser les participants proposent de...

- soutenir partout R&D et formation : cépages résistants, irrigation, déaérialisation, mécanisation, nouveaux produits... pour des innovations adaptées localement
- accompagner le renouvellement de l'encépagement à la fois vers la viticulture et l'œnologie de précision, avec ou sans irrigation, et vers la production biologique
- écouter, informer, éduquer les consommateurs : investir dans le marketing sur les vins du changement climatique et l'acceptation des nouvelles technologies
- renforcer les organisations collectives pour soutenir l'innovation, maintenir les localisations et le modèle familial, contrôler la concentration et les investisseurs extérieurs

L'opposition est forte vis-à-vis de la stratégie libérale, perçue comme remettant en cause les bases de la viticulture française :

Pour l'éviter les participants proposent de...

- accroître l'implication des viticulteurs et de leurs organisations dans la R&D, la gestion du vignoble, les outils économiques, la gouvernance de la filière
- sauvegarder la définition du vin (boisson culturelle et originale) et son ancrage à un territoire : actions syndicales et politiques, communication, lobbying international
- créer des marques fortes leader dans les appellations, avoir un marketing plus agressif autour des terroirs, communiquer sur les liens aux paysages et à la culture
- maintenir une réglementation pour garantir les produits, gérer l'accès au foncier et aux ressources, soutenir l'installation des (jeunes) viticulteurs

CONSERVATRICE

INNOVANTE

NOMADE

LIBÉRALE

Les options et propositions d'action selon les régions

Les principales options des participants, selon chaque région (% de participants)

	Alsace	Bordeaux Cognac	Bourgogne	Champagne	Languedoc Roussillon	Rhône Provence	Moyenne
Proactivité positive INNOVATRICE	56	82	83	67	82	64	72
Proactivité positive CONSERVATRICE	29	14	10	29	24	17	20
Proactivité négative CONSERVATRICE	15	23	48	43	21	44	32
Proactivité négative NOMADE	61	27	35	59	32	37	39
Proactivité négative LIBERALE	60	43	50	67	52	71	57

Ex : en Alsace, 56% des participants ont choisi la proactivité positive pour la stratégie innovante, 82% à Bordeaux ou dans le Languedoc

chiffre en **gras** : % plus élevés
chiffre en **gris** : % plus faibles

Les principales thématiques des actions proposées dans chaque région (% de participants)

	Alsace	Bordeaux Cognac	Bourgogne	Champagne	Languedoc Roussillon	Rhône Provence	Moyenne
Recherche & développement	85	88	87	80	79	80	83
Réglementation	54	54	41	36	46	52	47
Communication & marketing	73	70	69	33	58	55	63
Terroir	68	63	59	47	58	65	61
Environnement	41	19	26	16	38	20	27
Cépages	46	40	23	22	46	37	36
Irrigation	12	14	5	2	42	31	18
Oenologie	19	25	23	11	14	23	14

Ex : en Alsace, 85% des participants ont fait des propositions dans le domaine de la R&D, 46% sur les cépages, 12% sur l'irrigation

Enseignements et perspectives

Les forums conduits dans six régions viticoles ont permis de préciser les visions des acteurs de la filière sur les chemins possibles pour s'adapter au changement climatique.

L'option majoritaire est de retenir le chemin innovant, mais avec quelles limites : «innover à tout prix» ou «innover pour rester» ?

- Le vote le plus dispersé porte sur le chemin conservateur, traduisant des perceptions variables sur la résilience des vignobles actuels.
- Le rejet du chemin nomade est majoritaire, mais il interroge aussi sur le développement possible de nouveaux vignobles, et leur intérêt pour d'actuels producteurs.
- Le chemin libéral est le plus rejeté. Il est considéré comme une menace, conduisant à un bouleversement des repères et à une perte d'influence des viticulteurs.

Plus de 2000 leviers d'actions ont été relevés afin de favoriser ou défavoriser ces chemins, couvrant quatre grands domaines : la Recherche et l'expérimentation, les évolutions réglementaires, le soutien aux solutions locales, la formation et la communication.

Loin d'une solution unique, les initiatives qui se mettent en œuvre à différentes échelles territoriales devront intégrer ces leviers, en tenant compte des segments de marché et types de vin, de la nécessaire protection de l'environnement et de la santé, et de la création de valeur dans la filière. Il faudra aussi progresser dans l'atténuation des émissions de gaz à effet de serre.

L'INRA poursuit ce travail de science participative dans les régions où les initiatives déjà existantes seront suivies et favorisées. Un groupe national mis en place par FranceAgriMer et l'INAO valorise aussi les retours de ces exercices prospectifs pour élaborer une stratégie nationale « climat », prenant en compte les spécificités régionales.



Pour savoir plus
Projet LACCAVE
www6.inra.fr/laccave

